

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

« Le Canard enchaîné » – mercredi 1<sup>er</sup> août 2012 – 7

## Le Théâtre

**S**UR le quai B de la gare d'Asnières-sur-Seine (92), le badaud n'a qu'à pousser une porte dérobée. Et le voilà au Théâtre du Voyageur ! « Avec un nom pareil, s'installer dans une gare, c'était prédestiné », s'amuse la comédienne et metteuse en scène Chantal Melior, fondatrice de la troupe. Depuis 2002, dans ce bâtiment aux allures de cathédrale, ses comédiens composent, montent et représentent des créations toute l'année devant 40 à 80 spectateurs. Le Théâtre du Voyageur, dont la programmation exigeante ne vient pas de la littérature de gare (ici, on aime Shakespeare et Spinoza), risque de

## Sans crier gare

se retrouver sur le ballast avant le 31 août. La faute à la SNCF, qui a ravi au théâtre la location de cet ancien entrepôt de 600 m<sup>2</sup>, propriété de Réseau ferré de France (RFF). Pour mieux y installer, au prix de 5,8 millions d'euros de travaux, un des 20 Pivif (*sic*), ou « Pôles d'information voyageurs Ile-de-France », censés centraliser toutes les annonces voyageurs en lieu et place des 70 pôles déjà existants.

« Sachant qu'on a toujours payé notre loyer, c'est assez injuste. Et surtout personne, ni à RFF ni à la SNCF, n'a jugé bon de nous en aviser ! » dénonce Chantal Melior. C'est par un échange de courriels arrivés par accident sur sa boîte mail qu'elle a appris que RFF mettait dehors le théâtre et ses 12 comédiens permanents... « On nous

a dit à RFF que nous n'étions "pas le sujet", raille Joanne Allan, une des comédiennes. Il est donc urgent de le devenir ! » Mobilisée, tout comme ses 1 500 abonnés mécontents, la troupe du Théâtre du Voyageur s'est adressée à la mairie d'Asnières, qui a promis d'en toucher un mot à RFF, afin qu'elle trouve un autre lieu à louer à la SNCF. Mais cette dernière n'a rien voulu savoir.

« Il n'y a qu'ici qu'on peut faire notre Pôle », assure Cédric Moreau, responsable SNCF du Pôle information, qui surgit brusquement dans le théâtre, armé de son appareil photo. « Et, en plus du centre, il y aura une école de formation d'information (re-sic) », s'agace le fonctionnaire. « Une école sortie du chapeau à partir du moment où on a proposé

de cohabiter », rétorque la théâtréuse, qui rappelle qu'en région parisienne d'autres théâtres sont en danger : le Théâtre de la Villette, menacé d'expulsion par la Mairie de Paris, le Lavoisier moderne, subitement déconventionné, l'Avant-Rue, lieu de résidence dédié aux arts de la rue et du cirque à Paris intra-muros...

« Ce qui fait mal, c'est que notre théâtre s'en sortait bien : certes, nous recevons une petite aide du conseil général (10 000 euros) et de la Mairie (4 000 euros), mais les trois quarts de notre budget de 120 000 euros sont sur fonds propres. Nous avons produit 72 spectacles et fait 5 000 entrées en 2012. C'est vraiment du gâchis. » Fruit du hasard, à la rentrée, où qu'il soit, le Théâtre du Voyageur a déjà programmé une adaptation d'un livre de John Kennedy Toole : « La conjuration des imbéciles »...

Jérôme Canard